



*Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme
 Ecoutez la chanson lente d'un batelier
 Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes
 Tordre leurs cheveux verts et longs jusqu'à leurs pieds*
 Guillaume Apollinaire

Mon ami A.

J'ai vécu très longtemps sans rencontrer mon ami A.

Tout allait bien, j'avais des parents, des amis et des amou-
reuses.

Un jour, les années passant, je rencontrai mon meilleur
ami : A.

Il s'occupa bien de moi ; à savoir il vint avec un sourire ex-
traordinaire et il me séduisit par son apparence aguichante.
Il me donna la chaleur qui manquait à mon existence. Des
couleurs rubicondes assorties de saveurs profondes que
j'adorai immédiatement.

Il était extrêmement souriant et toujours de bonne com-
pagnie. Quel bizarre compagnon que mon ami A. Étrange
individu que j'aimais énormément tout en me méfiant de
plus en plus de lui sans trop comprendre le pourquoi et
surtout le comment. Hélas, petit à petit, mon grand ami
(A.) devint de plus en plus pernicieux. Il fallut beaucoup de
temps pour que je m'en rende compte.

Il me suivait pas à pas et je devins son esclave.

Il n'était plus mon ami mais mon maître et je ne pouvais
plus me passer de lui.

Aujourd'hui je rêve de le tuer pour m'en débarasser à tout
jamais et retrouver ma liberté.

Adieu mon ami A.

Pierre



« VIES DE MERDE » (TRASHCAN LIVES)

Charles Bukowski

le vent souffle fort ce soir
 un vent glacial
 et je pense aux
 copains à la rue.
 j'espère que quelques-uns ont une bouteille
 de rouge.

c'est quand on est à la rue
 qu'on remarque que
 tout
 est propriété de quelqu'un
 et qu'il y a des serrures sur
 tout.
 c'est comme ça qu'une démocratie
 fonctionne :
 on prend ce qu'on peut,
 on essaie de le garder
 et d'ajouter d'autres biens
 si possible.

c'est comme ça qu'une dictature
 aussi fonctionne
 seulement elle a soit asservi soit
 détruit ses
 rebuts.

nous on se contente d'oublier
 les nôtres.
 dans les deux cas
 le vent
 est fort
 et glacial.

VIRULENCE NON GRATUITE (ET PAYANTE ?)

Le *Marathon du logement*. Les loyers grimpent, descendons
 dans la rue ! du 25 mai, une initiative d'un collectif
 d'associations, fut une réussite totale pour les portes
 ouvertes que chaque jour nous défonçons ! Oui, les loyers
 ne correspondent pas aux normes acceptables (1/3 des
 revenus) ! Oui, le marché du logement n'est pas adéquat
 à la demande ! Oui, je suis comme d'autres hors de mon
 chez moi ! Mais aucune solution ne fut donnée ! Les
 constats, tout le monde peut les lire, les écouter, mais les
 solutions ne sont que chimères ! Vous pouvez me trouver
 virulent, et moi de même : je vais défoncer, démolir, des
 portes ouvertes et je l'assume. Aucune association qui dit
 défendre les sans-abris, aucune association qui se targue
 d'avoir les réponses au problème, aucune maison d'accueil,
 ne fut représentée distinctement ! Nous non plus, les
 « douchefluxiens », par humilité, par condescendance,
 nous n'avons pas voulu montrer que nous étions là ! Tant

de reproches nous furent faits d'être trop voyants, mais
 nous ne le sommes pas encore assez alors, parce que cela
 veut dire que les autres ne sont pas encore parvenus à
 notre conscientisation du problème ! Ce n'est pas l'absence
 de notre reconnaissance qui fera changer les choses ! C'est
 la présence de toutes les associations qui veulent que les
 choses changent qui fera que nous serons écoutés ! Je
 ne parle même pas des maisons d'accueil qui devraient
 justifier l'utilisation du denier du citoyen ! Merci, même si
 ce n'est pas mon rôle, à *Chez Nous / Bij Ons* d'avoir été là,
 et donc merci à Lisa qui a dû organiser cela.

Patrice

NB : C'est décidé, à la prochaine Réunion Générale de
 DoucheFLUX, le 28 mai, j'insisterai pour qu'on lance
 l'impression de t-shirts marqués « DoucheFLUX ». Notre
 logo est si beau !